



**HAL**  
open science

## Construire une triangulation méthodologique en variation syntaxique restreinte

Cameron Morin

► **To cite this version:**

Cameron Morin. Construire une triangulation méthodologique en variation syntaxique restreinte. *Echanges linguistiques en Sorbonne*, 2021, 7 (48–71). hal-03189905

**HAL Id: hal-03189905**

**<https://hal.science/hal-03189905>**

Submitted on 7 Apr 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Construire une triangulation méthodologique en variation syntaxique restreinte**

Cameron Morin

Université de Paris

CLILLAC-ARP (Université de Paris) & Labex EFL (Sorbonne Paris-Cité)

cameron.morin@univ-paris-diderot.fr

### **Résumé**

À partir de l'étude de cas des doubles modaux (DMs) dans les dialectes contemporains de l'anglais américain (AE) et britannique (BrE), cet article présente les avantages possibles d'une triangulation méthodologique en dialectologie, en particulier dans l'étude de la variation syntaxique rare et restreinte en termes de formes et de distribution géographique, qui pose un certain nombre de défis empiriques en linguistique. La première section décrit brièvement le fait de langue en question et les analyses synchroniques qui en sont proposées dans la littérature, ainsi que quelques résultats d'une étude pilote de terrain menée en Écosse. La section suivante énonce le projet d'une approche convergente en deux temps : tout d'abord une étude sur corpus de communication virtuelle, fournissant ensuite les bases d'un protocole expérimental de terrain de type psycholinguistique. De manière générale, les nouvelles ressources du linguiste contemporain ouvrent des possibilités importantes dans l'étude des variantes, dont les variantes syntaxiques, en sociolinguistique générale.

**Mots-clés :** dialectologie, syntaxe, méthodologie, anglais

### **Abstract**

Through the case study of double modals (DMs) in contemporary dialects of American (AE) and British English (BrE), this paper presents the potential advantages of method triangulation in dialectology, especially in the study of rare and formally/geographically restricted syntactic variation, which faces a number of empirical challenges in linguistics. Section 1 briefly describes DM constructions and synchronic analyses put forward in the literature, as well as some results of a pilot field study conducted in Scotland. Section 2 spells out the project of a two-step convergent approach: namely, a corpus study with corpora of computer-mediated communication (CMC) providing the basis of an experimental field study grounded in psycholinguistics. Generally speaking, the new resources available to contemporary linguists open up significant possibilities for the study of variants, including syntactic variants, within general sociolinguistics.

**Key words:** dialectology, syntax, methodology, English

## Introduction

La présente étude est ancrée dans la discipline de la dialectologie (Chambers & Trudgill 1998) au sein de la sociolinguistique générale. Son but premier est d'ordre méthodologique, et elle rejoint une ligne d'investigations importante dans les études de la « variation » et du « changement » linguistiques (*language variation and change*) qui évolue à grands pas (voir la synthèse contemporaine de Krug & Schlüter 2014) et prend pour objet principal les moyens de récolter des données empiriquement valides d'un phénomène linguistique donné, pour en proposer une description convaincante et éventuellement intégrer celle-ci au sein d'une théorie. En particulier, cet article s'intéresse aux méthodes possibles pour étudier la variation syntaxique, traditionnellement évitée par la sociolinguistique labovéenne (Labov 1966) et initiée récemment grâce à de nouveaux moyens d'observation qui seront abordés dans les pages qui suivent. Plus précisément, nous nous concentrerons sur les variantes syntaxiques rares et restreintes dans les dialectes, qui posent un nombre conséquent de problèmes empiriques, et nous nous demanderons s'il est possible à l'ère contemporaine de surmonter ces difficultés pour ouvrir une ligne d'enquêtes spécifiques au sujet de ces phénomènes. À défaut de fournir une réponse définitive aujourd'hui, nous soutenons qu'un concept crucial pour l'avenir de ce projet est celui de « triangulation méthodologique », emprunté à la sociologie (pour lequel nous emploierons également le synonyme de « méthodes convergentes » ou « mixtes »), à savoir l'emploi d'au moins deux sources empiriques différentes pour éclairer un même phénomène objectif : ici, un phénomène (socio)linguistique. Pour ce faire, nous prendrons pour étude de cas les doubles modaux (DMs) dans les dialectes contemporains de l'anglais américain (AE) et britannique (BrE), qui sont un exemple notable de variation syntaxique rare et restreinte.

La première section de cet article décrit brièvement le fait de langue que constituent les DMs en anglais et les analyses synchroniques qui en sont proposées dans la littérature, ainsi que quelques résultats d'une étude pilote de terrain menée en Écosse (Morin 2018a, b, à paraître). Les deux sections suivantes énoncent le projet d'une approche convergente en deux temps : tout d'abord une étude sur corpus de communication virtuelle, fournissant ensuite les bases d'un protocole expérimental de terrain de type psycholinguistique. De manière générale, les nouvelles ressources du linguiste contemporain ouvrent des possibilités importantes dans l'étude des variantes, dont les variantes syntaxiques, en sociolinguistique générale.

## 1. Les problèmes empiriques des variantes syntaxiques rares

### 1.1. Les DMs en anglais

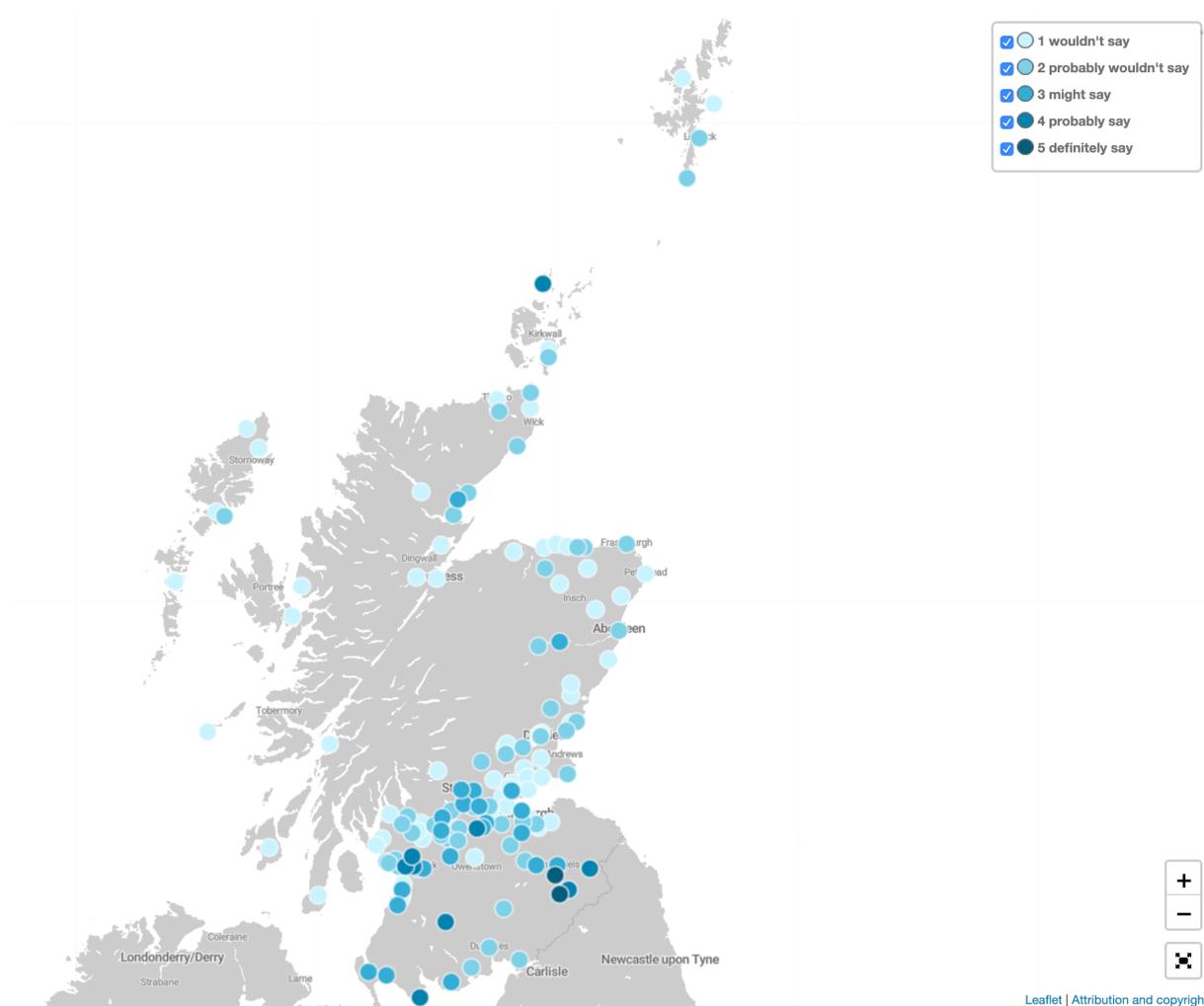
Les DMs sont des phénomènes syntaxiques marqués et saillants dans un nombre restreint de dialectes de l'AE et du BrE, ponctuellement mentionnés dans la littérature angliciste, sociolinguistique ou même ayant trait à la modalité, mais peu documentés et analysés. Ils ont lieu en particulier dans des variétés non standard parlées au sud et sud-est des États-Unis (entre autres Butters 1973 ; DiPaolo 1986, 1979 ; Nagle 1994), dans les Basses-Terres (*Lowlands*) de l'Écosse (Brown 1991 ; Miller 2004 ; Bour 2014), dans certaines régions au nord de l'Angleterre (Beal 2004) et potentiellement dans les comtés d'Irlande du Nord où se parle encore le Scots d'Ulster (*Ulster Scots*) (Corrigan 2011). Les ensembles de formes ainsi que leur diversité et productivité peuvent varier selon les régions, cependant les exemples (1a-d) illustrent quelques exemples prototypiques.

- (1a) *You'll **can** enjoy your holiday now, I'm sure.* (Scots, Angus McIntosh Centre Corpora, Edinburgh).
- (1b) *He **might could** be working in the shop.* (Scots, Miller 2004)
- (1c) *It **shouldn't oughta** take us very long.* (Texas; Yale Grammatical Diversity Project)
- (1d) *What kind of proposal **would John might** agree to?* (Tennessee; Yale GDP)

Les DMs sont des faits de langues basilectaux (éloignés des variétés de prestige de l'anglais), rares et restreints en termes de dialectes et de distribution géographique, comme le montrent ci-dessous les quelques tentatives de cartographie de ces structures aux États-Unis et en Écosse (Figures 1 & 2).



Figure 1 : Répartition géographique provisoire des DMs en AE selon le Yale GDP.



**Figure 2 : Répartition d’acceptabilité du DM prototypique *might can* selon les résultats du Scots Syntax Atlas à partir d’une échelle de Likert (SCOSYA, Smith et al. 2019).**

## 1.2. Les pistes d’analyse synchronique des DMs en anglais

En tant que structures syntaxiques non standard, les DMs sont d’autant plus remarquables (et difficilement acceptables hors des dialectes concernés) qu’ils semblent contrevenir à un principe grammatical fondamental en anglais : celui selon lequel les auxiliaires modaux en tant que têtes syntaxiques ne peuvent pas être réitérés dans la même proposition à un mode fini (Nagle 2003), ou la contrainte d’un verbe tense par proposition (Huddleston and Pullum 2002). Cela a pour conséquence de mettre à mal plusieurs modèles de linguistique théorique reposant sur une telle analyse des auxiliaires modaux, comme les diverses versions de la grammaire générative transformationnelle (y compris Chomsky 1986, Pollock 1989), la grammaire lexicale-fonctionnelle (Falk 1984) ou encore la grammaire de syntagmes généralisée (*Generalized Phrase Structure Grammar*, Gazdar et al. 1982). Pour autant, il existe plusieurs tentatives d’analyse dans ces modèles : elles postulent les DMs comme étant deux constituants verbaux parents (Boertien 1986), des items lexicaux simples (DiPaolo 1989), des séquences composées d’un adverbial idiosyncratique et d’un « vrai » modal (Battistella 1995), des prédicats bi-propositionnels (Nagle 2003) ou encore deux vrais modaux intégrés aux propriétés formelles légèrement différentes (Elsman & Dubinsky 2009).

Bien que ces propositions soient détaillées et bien argumentées, parfois convaincantes (comme nous le verrons dans le cas de Battistella ainsi qu’Elsman & Dubinsky), elles peinent à échapper à un problème méthodologique majeur, celui de la quantité et de l’authenticité des données sur lesquelles fonder une formalisation.

### 1.3. Le manque de données dans les sources classiques

Dans un certain nombre des études mentionnées ci-dessus, les démonstrations mises en avant pour élucider la structure syntaxique des DMs ont reposé sur des manipulations faisant interagir ces séquences avec la négation et l’inversion, notamment afin de localiser lequel des deux éléments modaux est le premier (ou seul) auxiliaire dans l’hypothétique structure profonde (2a–c, extraits de Battistella 1995) :

- (2a) *Could you might move that lamp so’s I can dust under it ?*
- (2b) *You might could do that, couldn’t you?*
- (2c) *I was afraid you might couldn’t find this address.*

Les recherches sur les DMs, débutées à partir des années 1970 et focalisées presque exclusivement sur les dialectes américains, ont inféré/reconstruit ces motifs syntaxiques à partir de petits échantillons d’énoncés reposant sur des intuitions de locuteurs authentiques à partir de tâches simples de jugements d’acceptabilité, parfois sur des intuitions du chercheur lui-même malgré sa non appartenance aux groupes dialectaux concernés. Ceci est dû en grande partie à la rareté telle des DMs qu’il est difficile de les observer et de les quantifier dans une langue orale non contrôlée, mais également aux cadres théoriques dans lesquels ces analyses ont évolué, qui autorisaient dans leur méthodologie une approche analytique de l’observation du fait de langue : typiquement les cadres génératifs par opposition à l’approche synthétique de la linguistique de corpus.

Dans cet article, nous considérons que cet aspect saillant de la littérature portant sur des variantes syntaxiques restreintes constitue un problème empirique de taille : il paraît difficile de progresser dans l’exploration des propriétés structurelles de ces constructions si l’on ne peut se reposer que sur la mémorisation de quelques exemples par le chercheur, et non sur des exemples authentiques et spontanés, idéalement dans un corpus. À la décharge de ces premières études de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, il est vrai qu’il semble y avoir un certain nombre de défis empiriques dans la collecte de données sur les DMs au point qu’il ait paru plus utile de sauter cette étape pour le moment.

Les DMs semblent en effet rares dans les corpus classiques de l’anglais, et absents des corpus régionaux consacrés aux variétés d’anglais où leur usage est attesté dans la littérature : bien qu’il y ait environ 100 occurrences dans le British National Corpus (BNC) et près de 300 occurrences dans le Corpus of Contemporary American English (COCA), il n’y en a presque aucun dans le Scottish Corpus of Texts and Speech (SCOTS), et aucun dans le Newcastle Electronic Corpus of Tyneside English (NECTE) ; les quantités sont plus significatives et cumulent plusieurs dizaines d’occurrences dans des atlas d’AE (tels que le Linguistic Atlas of the Middle and South Atlantic States (LAMSAS) ou le Linguistic Atlas of the Gulf States (LAGS)), mais celles-ci demeurent insuffisantes car décontextualisées et issues de jugements d’acceptabilité dans le cadre d’enquêtes sociolinguistiques. En plus d’être rares, les DMs semblent socialement et stylistiquement restreints à des contextes de conversation très spécifiques, tels que la négociation en face-à-face (Mishoe & Montgomery 1994) ou les interactions entre médecin et patient (Hasty 2015). Ce constat a conduit certains spécialistes, tels que Butters (1973), à nier la possibilité technique de construire une méthodologie suffisamment objective de récolte et d’analyse des DMs, et par conséquent à suggérer la

nécessité de compenser le manque d'observation par l'intuition : « the use of a purely objective methodology for investigating double modal constructions would require many hours of recording the informal speech of many individuals » (1973 : 279). Labov (1972) notait déjà cette nécessité pour un grand nombre de constructions grammaticales et soulignait qu'il est risqué d'un point de vue scientifique de faire de l'intuition la source exclusive de l'analyse linguistique, dans la mesure où l'intuition « peut échouer » (*When Intuitions Fail*, Labov 1996), et ce malgré un emploi croissant et efficace des méthodes d'élicitation de jugements d'acceptabilité en sociolinguistique et en dialectologie centrée sur la morphosyntaxe (entre autres Cornips & Poletto 2005 ; Barbiers & Bennis 2007 ; Zanuttini et al. 2018 ; Smith et al. 2019 ; voir aussi l'étude récente de Jamieson 2020 sur le changement en *Shetland Scots*).

On peut donc raisonnablement se demander si ce problème méthodologique et empirique significatif dans l'étude de la variation syntaxique – où plus la construction est rare, plus il est difficile de progresser dans son étude – peut être surmonté aujourd'hui, et si les DMs peuvent être étudiés sous une nouvelle approche, notamment au Royaume-Uni où les recherches sont encore moins nombreuses qu'aux États-Unis. Avant d'ouvrir quelques pistes de solutions, nous résumons ci-dessous l'apport d'une étude pilote de récolte de jugements d'acceptabilité sur les DMs en anglais d'Écosse, en particulier dans les variétés du *Borders Scots* (la région des Basses-Terres frontalières de l'Angleterre). Une présentation plus détaillée des résultats pourra être trouvée dans Morin (à paraître).

#### 1.4. Une étude pilote de terrain en Écosse

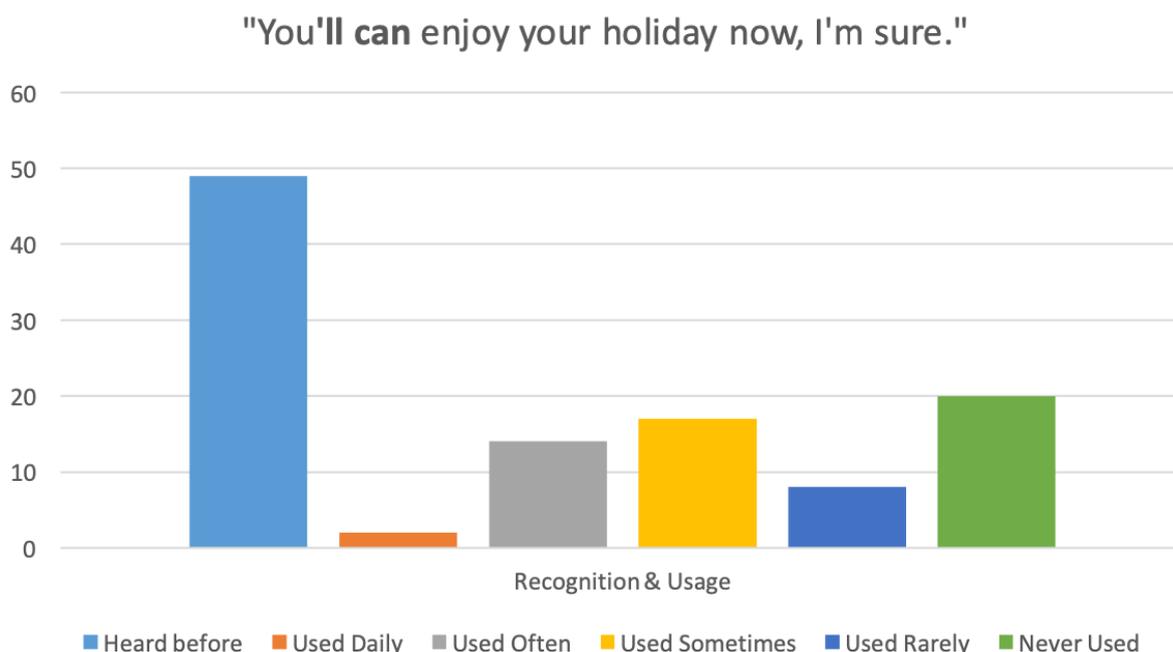
Les DMs en BrE semblent être utilisés le plus fréquemment dans la région des *Borders* de l'Écosse, et la totalité du peu d'études au sujet de ces constructions au Royaume-Uni porte sur cette région (Brown 1991 ; Bour 2014, 2015a, 2015b, 2017, 2018, 2019). Dans le cadre d'un travail de master, nous avons mis en place et conduit une mission de terrain d'une semaine en 2018 à Hawick, l'une des villes principales de cette région connue pour sa représentativité du *Borders Scots* (Brown 1991 ; Bour 2014 ; Smith et al. 2019). Cette mission visait au moins trois objectifs principaux : **i**) situer les DMs en Scots au sein des connaissances actuelles sur les modaux multiples en général, **ii**) récolter une nouvelle quantité de données qui puisse donner certaines indications sur l'utilisation actuelle des DMs dans le Scots des Borders, **iii**) à l'aune de ces données, poser à nouveau les problèmes théoriques de la modalité multiple et proposer des pistes d'analyse qui examinent plusieurs aspects syntaxiques, sémantiques et pragmatiques de ces phénomènes dialectaux.

Le protocole de terrain consistait à aborder au fil des jours un nombre satisfaisant de locuteurs natifs de cette variété de langue (avec un objectif d'au moins 30 sujets), afin de leur soumettre un questionnaire papier (et dans une minorité de cas un questionnaire électronique, lorsque qu'un locuteur acceptait de participer mais ne pouvait le faire en présentiel) incluant des tâches de jugement d'acceptabilité et d'élicitations de DMs en interaction avec la négation et l'inversion (l'intégralité du questionnaire est en accès libre dans Morin 2018a).

L'acceptabilité était mesurée à l'aide d'une échelle similaire à une échelle de Likert classique, et portait sur six DMs typiques échantillonnés par Bour (2014). Autour de ces tâches, plusieurs questions ouvertes visaient à récolter davantage de perspectives qualitatives sur la saillance de ces constructions dans les dialectes, et l'éventuelle axiologie dessinée autour de ces faits de langue basilectaux par les locuteurs, ceci dans une perspective mettant au premier plan la connaissance subjective que ces locuteurs peuvent avoir de leur variété,

comme c'est par exemple le cas dans les approches de la *folk linguistics* (Hoenigswald 1966 ; Niedzielski & Preston 2010 ; Morin 2018b).

Au total, 60 locuteurs ont participé et complété le questionnaire, avec une faible proportion de questionnaires incomplets ; ils proviennent de plusieurs générations âgées d'entre 15 et 85 ans. L'analyse des quantités ne reposait pas sur une méthode statistique poussée mais donnait tout de même à voir des informations précieuses sur l'effectivité des constructions de DMs au sein d'une communauté langagière rurale parlant un anglais bien distinct du Southern British English (SBE). Les jugements d'acceptabilité et les résultats d'élicitation pour le DM prototypique *will can* (en particulier sa variante cliticisée *'ll can*) sont présentés ci-dessous.



**Figure 3a : jugements d'acceptabilité pour le DM *will can* (abscisse = catégories de l'échelle de Likert ; ordonnée = nombre de réponses individuelles).**

NEG:

**You'll no can (12)**

**You'll not can (4)**

**You won't can (3)**

**You'll won't can**

**You'll no kin**

Figure 3b : le DM élicité en interaction avec la négation (soulignement = présence d'un DM ; nombre entre parenthèses = nombre de réponses individuelles).

Q:

**Will you can enjoy your holiday? (5)**

**Will you enjoy your holiday?** (15)

**Won't you enjoy your holiday?** (2)

**Will you be able to enjoy your holiday?** (2)

Figure 3c : le DM élicité en interaction avec l'inversion interrogative simple (soulignement = présence d'un DM ; nombre entre parenthèses = nombre de réponses individuelles).

TAG:

- ... won't you? (21)
- ... won't ye? (2)
- ... will you? (2)
- ... won't ya?
- ... can't you?
- ... can you?

**Figure 3d : le DM élicité en interaction avec l'inversion interrogative dans une reprise (*question tag*) (nombre entre parenthèses = nombre de réponses individuelles).**

À partir de la quantité suffisante de données récoltées au cours de cette mission de terrain provisoire (60 locuteurs pour un objectif initial de 30), une série d'hypothèses d'ordre syntaxique, sémantique et pragmatique ont été élaborées, dont la première résonne directement avec les considérations développées dans les sections précédentes centrées sur la syntaxe.

Tout d'abord, le travail partait du présupposé que les DMs sont composés d'un "vrai" modal et d'un élément adverbial (Battistella 1991; 1995). Mais contrairement au consensus qui existe au sujet des DMs en AE, à savoir qu'il s'agit presque uniformément d'un adverbe + vrai modal, il s'est avéré, au cours des manipulations syntaxiques par les locuteurs, que l'ordre inverse peut exister, ou du moins que le premier élément est souvent également un candidat éligible au statut de "vrai modal". Par exemple, il a été élicité une quantité similaire de *might X could* et *could X might* dans le cadre de structures interrogatives, ou encore une quantité supérieure de *won't X* en position de reprise interrogative à *You'll can enjoy your holiday*, — (Figure 3d). L'autre diagnostic utilisé était celui des négations, qui faisait apparaître le *not/n't* tantôt sur le premier élément, tantôt sur le second (voir par exemple la Figure 3b). Ces données ont conduit à l'élaboration d'une hypothèse qui est celle d'un choix énonciatif pour la résolution de la structure syntaxique des DMs. Ainsi, préalablement à la production de l'occurrence, le locuteur peut choisir lequel des deux éléments sera le vrai modal et lequel sera recatégorisé sous la forme d'un adverbe. Cette nouvelle hypothèse souhaite ainsi tirer profit à la fois des points de vue postulant un faux modal et un vrai modal (Battistella 1995) et de ceux postulant une interaction complexe entre deux vrais modaux (notamment Elsmann & Dubinsky 2009).

Deuxièmement, l'analyse sémantique de ces DMs écossais a semblé constituer un argument en faveur d'un traitement unifié des modaux multiples entre les différents dialectes qu'ils habitent. Cette analyse s'est inspirée de Nagle & Holmes (2000) qui proposent un modèle notationnel de décomposition sémantique des séquences de DMs en AE (Tableau 1).

Utterance	Notation	Reading
<i>He might can come tomorrow.</i>	$K_{rl}(Z_s(C_{ev} \text{ does not preclude } (K_{nl}(Z_w(C_{ec} \text{ does not preclude } X))))))$	According to rational laws and subject to a relevant strong conditioning environment, evidence does not preclude the truth of the proposition that according to natural laws and subject to a relevant weak conditioning environment, empirical circumstances do not preclude the occurrence of his coming tomorrow.
<i>He might could come tomorrow.</i>	$K_{rl}(Z_{s1}(C_{ev} \text{ does not preclude } (K_{nl}(Z_{s2}(C_{ec} \text{ does not preclude } X))))))$	According to rational laws and subject to a relevant strong conditioning environment, evidence does not preclude the truth of the proposition that according to natural laws and subject to a relevant strong conditioning environment, empirical circumstances do not preclude the occurrence of the event of his coming tomorrow.

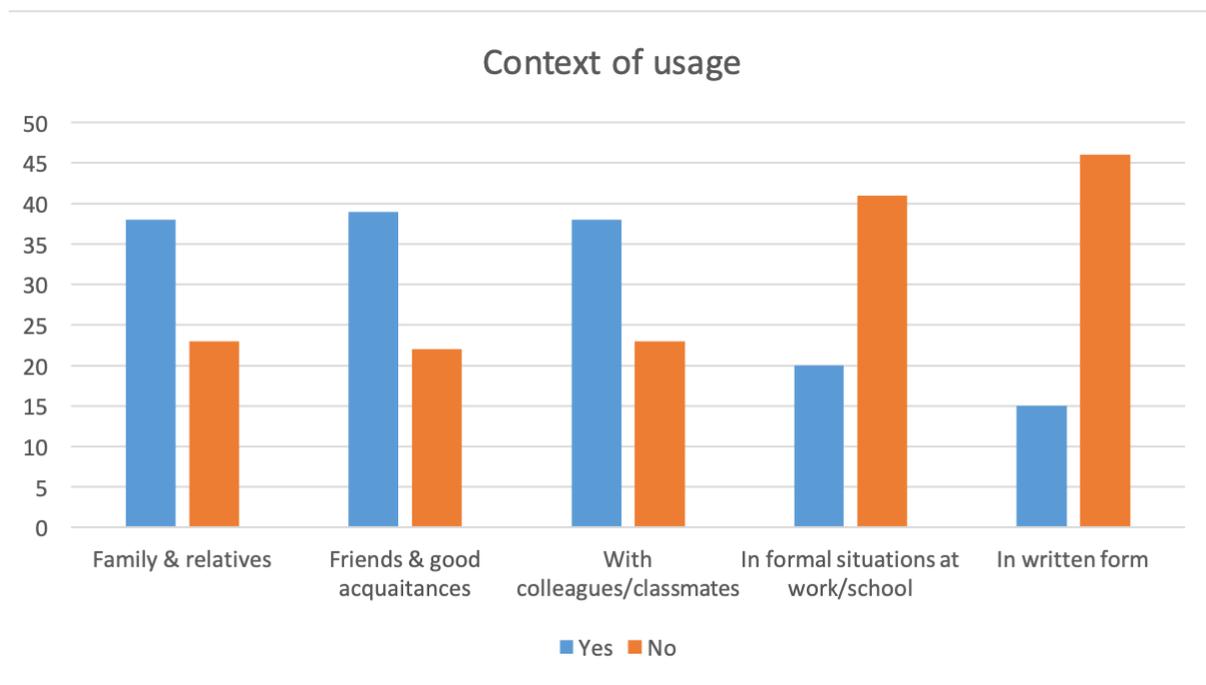
**Tableau 1 : analyse sémantique notationnelle par Nagle & Holmes (2000) des DMs américains *might can* et *might could***

Si cette analyse repose sur l'idée à discuter que les modaux multiples ont une sémantique compositionnelle au niveau du groupe verbal, le passage des doubles modaux écossais au crible de ce modèle notational a suggéré que les fonctionnements sémantiques des DMs américains et écossais se recoupent de manière non problématique (Tableau 2). Cela constitue un argument en faveur d'un futur traitement unifié de tous les phénomènes ayant trait aux DMs plutôt que des analyses isolées les uns des autres comme cela a été le cas auparavant.

Utterance	Notation	Reading
<i>He will can come tomorrow.</i>	$K_{nl} (Z_w (C_{ec} \text{ precludes } (K_{nl} (Z_w (C_{ec} \text{ does not preclude X}))))))$	According to natural laws and subject to a relevant weak conditioning environment, empirical circumstances preclude the truth of the proposition that according to natural laws and subject to a relevant weak conditioning environment, empirical circumstances do not preclude the occurrence of the event of his coming tomorrow.
<i>He would could come tomorrow.</i>	$K_{nl} (Z_{s1} (C_{ec} \text{ does not preclude } (K_{nl} (Z_{s2} (C_{ec} \text{ does not preclude X}))))))$	According to natural laws and subject to a relevant strong conditioning environment, empirical circumstances do not preclude the truth of the proposition that according to natural laws and subject to a relevant strong conditioning environment, empirical circumstances do not preclude the occurrence of the event of his coming tomorrow.

**Tableau 2 : analyse sémantique notationnelle par l’auteur des DMs écossais *will can* et *would could* à partir du modèle de Nagle & Holmes (2000) et Bour (2014)**

Enfin, d’un point de vue pragmatique et plus largement sociolinguistique, les DMs à Hawick se révèlent comme composantes qui contribuent à la construction d’une identité dialectale propre (voir notamment la Figure 4 ci-dessous). En tant que phénomènes syntaxiques souvent jugés agrammaticaux par des locuteurs d’anglais standard, il n’est pas surprenant de constater que les DMs en Scots sont fortement associés par les locuteurs à une variété de langue distincte, unique et partagée par un nombre défini d’individus (les habitants de Hawick, ou plus largement des Borders). Les réponses données à deux questions ouvertes incluses dans le questionnaire suggèrent que les DMs peuvent entrer en jeu lorsqu’il s’agit d’affirmer son identité sociolinguistique de manière inclusive ou exclusive ; le mode de l’humour semble particulièrement adapté à ces comportements. Par ailleurs, les contextes pragmatiques et énonciatifs privilégiés pour l’emploi de DMs par les locuteurs semblent être l’interaction en famille, entre amis, et parfois entre collègues lorsque le milieu professionnel accueille plusieurs membres de la même communauté (en particulier à Hawick).



**Figure 4 : réponses fermées aux questions portant sur sur l’emploi des DMs dans plusieurs contextes énonciatifs écrits et oraux (abscisse = catégories binaires des questions ; ordonnées = nombre de réponses individuelles).**

En conclusion de cette section, nous souhaitons souligner l’intérêt de l’élicitation et de la collecte de jugements d’acceptabilité en tant que méthodes en variation syntaxique rare et restreinte, tout en rappelant qu’elles ne peuvent se suffire à elles-mêmes pour des raisons empiriques importantes mentionnées précédemment. Cependant, il s’agira dans la prochaine partie de montrer que cette approche peut être conservée et même être fortement mise en valeur si elle est utilisée en conjonction avec une méthode distincte fondée plus évidemment sur l’observation plutôt que l’intuition. Il s’agit de l’emploi de corpus contemporains dans une perspective de triangulation méthodologique, à savoir l’emploi d’au moins deux sources empiriques différentes pour éclairer un même phénomène objectif, (socio)linguistique dans notre cas précis. Cette perspective bénéficie d’une popularité croissante en linguistique générale où les deux sources de données principales sont le corpus et l’expérience, et où leur croisement présente un certain nombre d’avantages, notamment le processus de confirmation et/ou d’infirmité d’hypothèses conduisant à une image pluridimensionnelle et plus solide de l’objet d’étude, parfois en conjuguant des perspectives qualitatives et quantitatives (Gilquin & Gries 2009 ; Gilquin 2007 ; Lust et al. 2003 ; Cermak 2002 ; Mahler 1987 ; de Mönnink 2000 ; Doitchinov & Hartung-Schaidhammer 2008 ; voir dans une perspective constructionniste Hoffmann 2006 ; 2011). Le projet esquissé ci-dessous s’inscrit plus particulièrement dans une temporalité où le corpus est exploré dans une perspective centrée sur les données (*data-driven*) et fournit ensuite les fondations d’une hypothèse expérimentale à tester sur le terrain (*theory-driven*) pour mieux capturer et rendre compte de variantes syntaxiques restreintes telles que les DMs dans les dialectes anglophones.

## 2. Une approche convergente : une première étape de récolte à partir de nouveaux corpus

### 2.1. Les corpus classiques (BNC, COCA) : perspectives qualitatives

Comme cela a été suggéré dans la section 1.3, les corpus classiques ou « standard » des deux grandes variétés de langue que nous souhaitons comparer, à savoir l'AE et le BrE, souffrent d'une très faible représentativité des mosaïques de dialectes qui existent dans les régions qui les constituent. Cela est d'autant plus vrai pour les DMs, qui sont des variantes syntaxiques rares en termes de fréquence et restreintes en termes géographiques. Néanmoins, si nous optons pour l'approche d'une triangulation méthodologique, nous pouvons aussi adopter une mixité bien connue en sociologie qui consiste à combiner un regard qualitatif à un regard quantitatif, notamment lorsqu'on est confronté à des petites quantités. En ce sens, les quelques occurrences de DMs trouvées dans le British National Corpus (BNC, notamment la version 1994 et la version orale 2014) et le Corpus of Contemporary American English (COCA) sont utiles.

Dans le COCA, la quantité de DMs que l'on trouve en utilisant une liste de requêtes dont les plus importantes sont MODAL\_MODAL, MODAL\_ADVERBE\_MODAL et MODAL\_NOM\_MODAL est, contrairement aux attentes, non négligeable : on en trouve environ 250, dont 61 sont le DM *might could* (3a–c). Ce biais quantitatif, même sur un petit nombre d'occurrences, nous confirme qu'il y a bien un DM prototypique qui est plus visible que les autres dans les dialectes de l'AE concernés, à savoir le sud et le sud-est principalement :

(3a) The man looked up. His eyes were rheumy but his skin was surprisingly unwrinkled. " Seventy to seventy-four, " he replied. " Airborne. " # " You hungry? " # He grinned. " I **might could** be thirsty. " # The two men drank tall boys wrapped in paper bags and ate chunks of jerky that smelled like blood-bait. (COCA, FIC\_SouthwestReview)

(3b) And suddenly, that one-bedroom don't seem so bad. Now that it's lookin like I might keep both my jobs (shoot, Imma ask my supervisor at the airport if maybe they have suttin part-time for Swan), I **might could** save up and get us back into the three-bedroom (...) (COCA, FIC\_SewaneeReview)

(3c) (Voiceover) *It's a neat little place that has had some difficult times. And you hate to see that. You want your hometown to thrive and prosper. And I felt like I **might could** help contribute to that. And that just would be good for Greenwood.* (COCA, Spoken, CBS\_Morning)

Le BNC a un nombre très faible de candidats de DMs (moins de 100 dans la version originale de 1994 et également dans la nouvelle version orale de 2014). Cependant, l'apport qualitatif de certaines occurrences peut être précieux : par exemple, (4a) nous montre un DM prototypique des variétés de l'anglais dans le Tyneside (Beal 2004), (4b) un DM souvent estimé comme plus saillant en BrE qu'en AE notamment en Écosse, *will can*, et (4c) la hiérarchisation axiologique et sociolinguistique dont ces constructions syntaxiques sont une fonction selon des locuteurs plus proches de la variété SBE / RP :

(4a) no no no no I think you're right I think she meant like oh you don't have one I didn't realize I **would could** ve brought you one </u><u> Cos it was quite a it was it's quite an uh it's it's quite an impressive meal I think they were they were less rude about it maybe than like I think the last one they complained about having too much turkey (BNC 2014 Spoken, provenance dialectale: Nord-Est)

(4b) (SP:PS54C) I know, but when she's coming back to collect it? (SP:PS549) Oh! Er er (pause) a week tomorrow. Half past four. I said yeah that's fine cos we'll er (pause) I'll be up and ready then I'll **can** go and (pause) get my dinner and go to my mother's, you know? (SP:PS54C) Aye. And, cos you're always back early on a Friday. (SP:PS549) Aye. (BNC 1994, provenance dialectale : Écosse)

(4c) what they do if you go up north there are certain places in Scotland that I've read about that use double modal auxiliary verbs modal auxiliary verb can could shall should may might well well would so for example they'll say a sentence I **would could** do that which to us sounds ridiculous </u><u> yes </u><u> I **should might** be able to which just sounds really really wrong to us (...) (BNC 2014 Spoken, dialecte: RP (Received Pronunciation))

Il apparaît donc à la lumière de ces quelques exemples que des sources qui nous semblaient auparavant peu utiles peuvent tout de même avoir la fonction de contextualiser qualitativement des constructions syntaxiques fortement non standard, en introduction et en complément de l'exploitation de sources plus explicitement quantitatives telles que celles décrites ci-dessous.

### 2.3. La mise en corpus de données variées dans la littérature : l'exemple de la base MultiMo

Une alternative efficace à l'absence de données sur les DMs dans la plupart des corpus standards et régionaux de l'anglais peut être d'étudier un corpus compilé avec ces difficultés précises en tête. Par exemple, il peut s'agir de faire un corpus qui ne soit pas obligatoirement constitué d'occurrences spontanées ou naturellement produites et observées. C'est le choix qu'ont fait Michael Montgomery et Paul Reed en élaborant la base MultiMo à l'Université de la Caroline du Sud : à partir du rassemblement de l'ensemble de la littérature publiée sur les modaux multiples, dont les DMs, qui s'étend sur un bon nombre de publications mais s'appuie sur des poignées d'exemples et occurrences naturelles ou élicitées, ils ont conçu un corpus en ligne où toutes ces occurrences sont immédiatement accessibles et annotées (voir l'exemple de *may can*, Figure 5).

	source	Entry ▲	Example	Modal 1	Modal 2	Modal 3	Gender	Race / Ethnicity	Age
	Feagin	734	He may not could afford it.	may not	could		Male	White	61
	DiPaolo	1394	I can't charge it at [store name], but I may could at [store name].	may	could		Female	White	70s
	Reed	1488	You know, if things go right, they may could get some votes for number 1.	may	could		Male	White	29

Level of Education	Home Community, Town, or State	Location Collected	Year	Relation to Addressee	Medium	Sentence Structure	Status
Unknown	AL (Unknown)	AL (Unknown)	early 1970s	acq	Spoken	1.0	Naturalistic
Unknown	Unknown	TX (Unknown)	1979	unknown	Spoken	1.1	Naturalistic
Graduate school (Doctoral degree)	TN (Sneedville)	SC (Columbia)	2012	friend to friend	Spoken	1.2	Naturalistic

**Figure 5 : quelques occurrences annotées du DM *may can* dans la base de données MultiMo.**

La base de données se concentre très largement sur les États-Unis, et contient plus de 2000 DMs provenant de cette région. Un petit nombre de DMs britanniques y sont stockés également, mais leur place est moins significative précisément parce qu’il y a très peu de publications et d’études sur ces phénomènes. Néanmoins, il y a une quantité suffisante dans cette source alternative aux corpus classiques pour potentiellement établir un certain nombre de tendances structurelles, par exemple les modaux qui vont être spécifiés pour la première ou deuxième position du DM.

#### **2.4. Le potentiel important des corpus de communication virtuelle**

Notre époque contemporaine témoigne d’une évolution inédite dans l’histoire de la communication linguistique humaine : à mesure que des outils technologiques hautement sophistiqués nous permettent de parler entre nous à distance, nous nous adaptons de plus en plus rapidement à un mode de communication où l’on « écrit comme l’on parle » (McWhorter 2013). Ceci a d’importantes répercussions également sur la pratique des dialectes, qui sont des variétés de langue traditionnellement orales mais qui connaissent une mise à l’écrit nouvelle avec l’évolution d’Internet. Cette mise à l’écrit peut notamment contribuer à maintenir un groupe de dialectes habituellement minoritaires, mais aussi à le dynamiser et le faire changer rapidement. Sur Twitter par exemple, le Scots semble gagner en popularité et en dynamisme au 21<sup>ème</sup> siècle (Jamieson & Ryan 2019). Pour les disciplines de la linguistique qui

s'intéressent à des registres de langue non standard, telles que la dialectologie, de nombreuses possibilités nouvelles apparaissent pour étudier les phénomènes : par exemple, il est à présent possible de compiler et étudier des corpus de cette communication virtuelle (*Computer-Mediated Communication* – CMC). Jusque récemment, la syntaxe était un niveau d'analyse traditionnellement évité en variation (socio)linguistique par rapport à la phonologie, étant donné les difficultés d'observation et d'analyse quantitative qui émergeaient alors. Cependant, l'exploration de vastes corpus de communication virtuelle pourrait changer la donne en fournissant rapidement de plus grandes quantités de structures dans une situation analogue à l'observation.

Bien que cette étape de recherche soit encore en cours, nous pouvons présenter dans cette section des premiers corpus de ce type d'usage de l'anglais où les DMs vont apparaître de manière non négligeable. Non seulement il semble effectivement qu'il y ait de plus grands nombres d'occurrences, mais aussi une plus grande diversité de contextes, de constituants syntaxiques qui interagissent avec les DMs et des tendances qui ne pourraient pas être observées avec de la simple élicitation.

L'un des corpus de l'anglais du web les plus accessibles est le Global Web-Based English Corpus (GloWbE) compilé par Mark Davies (également responsable du COCA). Cette source a le grand avantage de non seulement contenir du « langage web » qui peut tendre vers le non standard et l'informel, mais aussi d'avoir des sous-corpus régionaux, notamment un sous-corpus américain et un sous-corpus britannique. Les documents en question peuvent inclure des conversations sur des forums, des commentaires de blog, ou encore des articles hébergés sur des sites web personnels. Après un nettoyage à la main de toutes les données récupérées à l'aide des mêmes requêtes que pour les corpus standards tels que le BNC et le COCA, nous trouvons provisoirement 386 occurrences dans la section américaine et 325 occurrences dans la section britannique.

(5a) And for that matter who had the audacity to think they had the right to decide whether they put every man, woman and child on Earth (along with the very World) at risk? If they were so hell bent on undertaking such experiments they'd **should** have cleared off to another (empty) planet. Haven't the scientists done enough damage already with Nuke technology? (GloWbE\_UK)

(5b) There I've said it out loud, my rep count is in tatters so I'd **might** as well post something which is dear to me to celebrate my approaching 3000 count. (GloWbE\_UK)

(5c) Star Wars, Star Trek, the writings of Asimov, to name a few of the tens of thousands of fictional works out there with a science subject matter inspired nearly all the stuff you take for granted now. So perhaps YOU **might should** get a life by reading a book or two. (GloWbE\_US)

Ces données peuvent ensuite être mises en regard avec des corpus de communication virtuelle plus ambitieux en largeur et en diversité de documents. Le corpus English Corpus on the Web (ENCOW) à l'Université Humboldt de Berlin contient également des sous-corpus américain et britannique plus massifs. À l'heure actuelle, après un premier nettoyage de données, nous avons provisoirement 1895 DMs dans la section américaine et 1574 DMs dans la section britannique. On note, comme cela est attendu, une quantité supérieure des DMs américains sur les DMs britanniques sur des corpus comparables comme celui-ci. Le Tableau 3 ci-dessous récapitule donc le nombre total d'occurrences de DMs dans chaque corpus par rapport à leur nombre total de mots.

Nom du corpus et aire géographique	Nombre d’occurrences arrondis à la centaine	Nombre total de mots du corpus
BNC	100	100 millions
COCA	300	1 milliard
MultiMo US	2000	N/A
MultiMo UK	200	N/A
GloWbE US	400	c. 380 millions
GloWbE UK	300	c. 380 millions
ENCOW US	1900	c. 6 milliards
ENCOW GB	1600	c. 6 milliards

**Tableau 3 : nombre arrondi d’occurrences de DMs sur l’ensemble des corpus, et le nombre total de mots de ces corpus**

Enfin, les réseaux sociaux se révèlent également être une source précieuse, notamment Twitter, qui a la particularité d’héberger sur sa plateforme des discussions semi privées qui peuvent être observées par le linguiste (à savoir, les données sont publiques, mais les utilisateurs peuvent créer des espaces où ils communiquent librement dans la variété de langue informelle de leur choix, y compris les variétés dialectales – voir Jamieson & Ryan 2019 dans le cas du Scots). Les quantités pourraient être encore plus significatives que dans les sources précédentes selon la période temporelle qui est appliquée. Par ailleurs, la possibilité d’extraire des géolocalisations de Tweets pourraient permettre d’aller plus loin dans la circonscription de ces phénomènes autrefois considérés comme inobservables du fait de leur rareté. Cependant, une extraction de Tweets demande des connaissances poussées en programmation et en manipulation de données informatiques. Cette étape est actuellement en cours, en collaboration avec le dialectologue computationnel Jack Grieve, qui se spécialise en études sociolinguistiques quantitatives à partir de corpus de réseaux sociaux. Nous constituons actuellement un corpus de Tweets britanniques et américains où les occurrences de DMs sont individuellement examinées à des fins de nettoyage des données, puis sont cartographiées selon leur fréquence relative. En guise d’exemples, les figures 6 et 7 ci-dessous cartographient les emplois de *might can* et *might could* par les utilisateurs américains de Twitter en 2013–2014, et confirment leur distribution générale dans les États du sud-est.

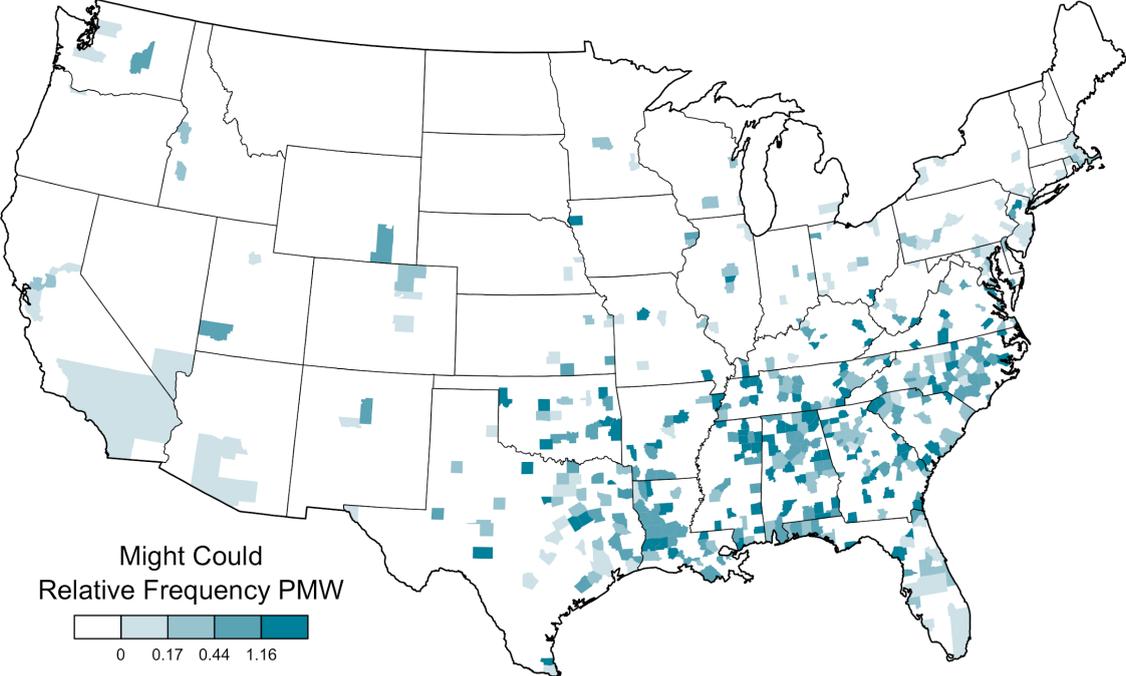
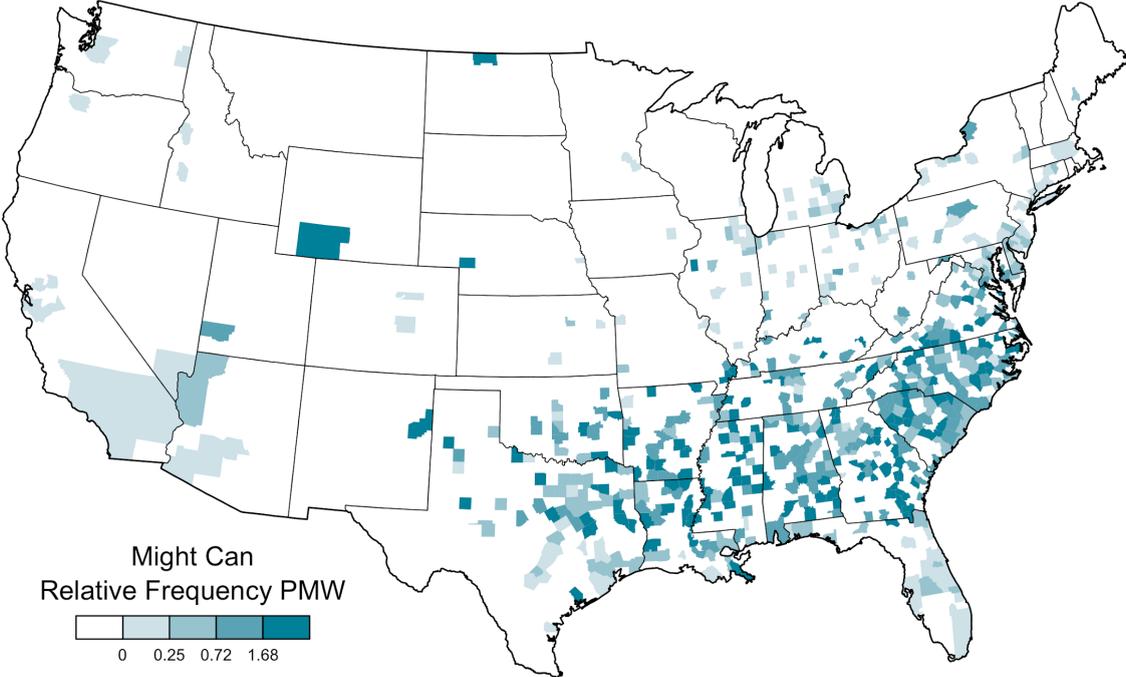


Figure 6 : répartition géographique et quantitative de *might could* par million de mots dans les Tweets produits aux États-Unis en 2013–2014 (Grieve et al. 2015).



**Figure 7 : répartition géographique et quantitative de *might can* par million de mots dans les Tweets produits aux États-Unis en 2013–2014 (Grieve et al. 2015).**

### **3. Une approche convergente : l'élaboration d'une nouvelle hypothèse de terrain à partir de l'analyse des corpus**

Cette section, provisoire et plus courte étant donné que le travail en cours est encore à l'étape de la récolte de données de corpus et leur analyse, esquisse la perspective de l'étape postérieure aux corpus visant à faire converger l'étude d'un point de vue méthodologique et la trianguler à l'aide d'une nouvelle série d'expériences de terrain. Ceci étant un travail en cours, la méthode n'est donc pas figée et est amenée à évoluer. En revanche, dans la mesure où nous faisons ici un rapport d'étape d'une démarche globale, il est possible de détailler les apports spécifiques espérés de chaque méthode d'investigation. Les paragraphes suivants développent quelques pistes possibles et probables.

Les résultats attendus de l'analyse des données de corpus ont pour enjeu principal de confirmer ou d'infirmer une intuition souvent évoquée dans la littérature, mais rarement vérifiée à cause des limitations méthodologiques passées : celle que les DMs, bien que rares en AE et BrE généralement, sont cependant plus communs, productifs et variés dans leur ensemble de formes en AE qu'en BrE, et sont donc à considérer comme appartenant à deux groupes distincts (Battistella 1995 ; Bour 2014 ; Beale 2004 ; Smith et al. 2019). Par exemple, il est souvent suggéré que les DMs en Scots et dans le Tyneside sont de plus en plus restreints dans leur système, voire en déclin et en cours de disparition (Beale 2004 ; Smith et al. 2019) ; notamment, ils n'admettent que très rarement un autre modal que *can/could* en deuxième position. De même, dans les comtés nord-est du Nord de l'Irlande, Corrigan (2011) montre que le peu d'enquêtes sociolinguistiques au sujet des DMs rapportent au mieux une acceptabilité passive dans la compétence des locuteurs de cette région, mais pas d'emploi significatif en performance et en production. Ainsi, l'analyse précise des données récoltées sur l'ensemble de nouveaux corpus présentés dans la partie précédente permettra de clarifier cette question, en fournissant par exemple les bases d'une mesure fine du *type frequency* (fréquence de type) des DMs américains et britanniques.

En lien avec ce premier enjeu, celui de dessiner une hiérarchie des structures à DMs dans des réseaux organisés à la manière des modèles théoriques constructionnistes (Bybee 2013 ; Hoffmann & Trousdale 2013) se présente comme une piste d'exploration importante de cette première étape méthodologique. En effet, l'étiquette de Double Modal implique l'existence d'un schéma syntaxique abstrait, qui procède d'analogismes et d'extensions productives à partir d'exemplaires (*exemplars*) dans une approche « fondée sur l'usage » (*usage-based* ; Boas 2013 ; Hoffmann 2013). Cependant, il est difficile de démontrer l'existence de ce réseau, et plus encore de le reconstruire, sans perspective quantitative et sans perspective d'observation. L'approche sur corpus permet justement l'esquisse d'éléments de réponse sur cet axe d'étude, et l'élaboration de plusieurs hypothèses sur l'organisation des DMs en tant que constructions syntaxiques abstraites est une issue attendue de cette étape méthodologique. Selon la formulation précise de ces hypothèses, elle pourra déboucher naturellement sur un travail de triangulation par le biais d'une nouvelle série d'expériences de terrain.

En effet, il est fort probable que les hypothèses inférées à partir des corpus appellent à être testées, sinon étayées, par une récolte de données issues d'une autre source empirique que l'observation sur corpus. En ce sens, la préparation d'une expérience de terrain présente des atouts majeurs pour l'études de cas des DMs, qui sont des constructions syntaxiques

dialectales rares et restreintes à des aires géographiques précises aux États-Unis et en Grande-Bretagne. La piste expérimentale la plus prometteuse est la mesure de jugements d’acceptabilité de structures auprès des locuteurs des dialectes qui semblent conserver les DMs dans leur grammaire mentale. À partir des réseaux constructionnels hypothétiques fournis par l’analyse de corpus, il est possible de créer des échantillons d’énoncés présentés à ces locuteurs pour en mesurer l’acceptabilité sur une échelle catégorique, par exemple une échelle de Likert comme celle employée par l’équipe du Scots Syntax Atlas (Smith et al. 2019). Pour aller plus loin dans la finesse de l’expérience, la systématisation de ces stimuli et l’utilisation de moyens techniques poussés tels que l’*eye-tracking* par ordinateur permettent d’avoir des aperçus détaillés (parfois en millisecondes) du temps de traitement cognitif des structures à l’étude, dans une perspective psycholinguistique contemporaine (voir la synthèse de Sprouse & Schütze 2019 et l’utilisation des jugements d’acceptabilité en variation et changement par Hoffmann 2014). Ceci pourrait permettre, par exemple, de confirmer une hypothèse selon laquelle les réseaux de DMs sont relativement différents en termes de structures et de schématicité. Si les territoires précis restent à définir, les régions qui nécessiteraient une mission de terrain seraient l’Écosse, le nord de l’Angleterre et l’Irlande du nord, le sud des États-Unis étant une région vaste qui a déjà été couverte en plusieurs endroits par le passé. Un autre atout de la triangulation initiée par les corpus peut se révéler alors : les données géographiques récoltées à partir de Twitter permettent de mieux localiser les lieux où les structures sont les plus fréquentes, peut-être à l’échelle de villes ou de villages où les dialectes accueillant les DMs sont les plus marqués (comme les villes des Scottish Borders et les grandes villes du centre de l’Écosse sur les cartes du Scots Syntax Atlas, Smith et al. 2019).

## Conclusion

Cet article s’est donné pour but de montrer une situation où la rareté et la restriction d’une variante syntaxique dialectale invite à une réflexion méthodologique sur l’approche empirique de la donnée linguistique, et a voulu montrer plusieurs avantages spécifiques présentés par la triangulation méthodologique. À l’ère contemporaine, l’évolution de l’usage de la langue sur des supports écrits numériques permet l’exploration de la source des corpus pour étudier des structures non standard que l’on pensait trop peu fréquentes pour s’y intéresser (par exemple, les DMs en anglais, notamment en BrE). D’un autre côté, les méthodes expérimentales de récolte de jugements d’acceptabilité, utilisées depuis longtemps en dialectologie, ont également beaucoup évolué et permettent à présent d’avoir des résultats précis sur le degré d’ancrage d’une construction dans une grammaire dialectale. Par ailleurs, ces nouveaux moyens de déployer une approche convergente ouvrent aussi la perspective d’une analyse théorique qui soit basée sur l’usage (*usage-based*) et qui pourrait peut-être permettre d’intégrer l’étude de la variation syntaxique restreinte dans un cadre autre que génératif ; nous pensons au cadre cognitif, notamment constructionniste, où l’étude de la syntaxe ainsi que la variation avance à grands pas (Bybee 2013 ; Hoffmann 2013 ; Boas 2013 ; Hollmann 2013 ; Ostman & Trousdale 2013 ; Hoffmann & Trousdale, 2011 ; Hoffmann & Trousdale 2013).

## Références bibliographiques

BARBIERS, Sjef & Hans BENNIS, 2007, « The Syntactic Atlas of the Dutch Dialects: a discussion of choices in the SAND project », *Nordlyd*, 34, 53–72.

BATTISTELLA, Edwin, 1991, « The treatment of negation in double modal constructions », *Linguistic Analysis*, 21, 49–65.

BATTISTELLA, Edwin, 1995, « The syntax of the double modal construction », *Linguistica Atlantica*, 19–44.

BEAL, Joan, 2004, « English Dialects in the North of England: Morphology and Syntax », in B. KORTMANN & E. SCHNEIDER (eds.), *A Handbook of Varieties of English, Volume 2: Morphology and Syntax*, Berlin, Mouton de Gruyter, 114–41.

BOAS, Hans, 2013, « Cognitive Construction Grammar », in T. HOFFMANN & G. TROUSDALE (eds.), *The Oxford Handbook of Construction Grammar*, Oxford, Oxford University Press, 233–54.

BOERTIEN, Harmon, 1986, « Constituent structure of double modals », in M. MONTGOMERY & G. BAILEY (eds.), *Language Variety in the South: Perspectives in Black and White*, Tuscaloosa, University of Alabama Press, 294–318.

BOUR, Anthony, 2014, *Description of Multiple Modality in Contemporary Scotland: Double and Triple Modals in the Scottish Borders* (PhD thesis). University of Freiburg (Germany).

BOUR, Anthony, 2015a, « Exotic multiple modals: semantic and morphosyntactic survey », *Scottish Language*, 34, 14–41.

BOUR, Anthony, 2015b, « Multiple modal constructions in the Western English-speaking world », *Linguistica Atlantica*, 34, 45–59.

BOUR, Anthony, 2017, « Negated and inverted syntax of modal combinations in the Scottish Borders: traditional double modals, hybrid double modals and exotic triple modals », *Scottish Language*, 36, 21–53.

BOUR, Anthony, 2018, « Multiple modality in the Lallans territory: current vernacular (un)acceptability of the syntax of modal combinations in South-Eastern Scotland », *Colloquium: New Philologies*, 3, 63–86.

BOUR, Anthony, 2019, « The multiple modality system in Southern Scotland: levels of acceptability of double and triple modals in the 21st century Scottish Borders », *Colloquium: New Philologies*, 3, 1–26.

BROWN, Keith, 1991, « Double modals in Hawick Scots », in P. TRUDGILL & J. CHAMBERS (eds.), *Dialects of English: Studies in Grammatical Variation*, Essex, Longman, Longman, 74–103.

BUTTERS, Ronald, 1973, « Acceptability judgments for double modals in Southern dialects », in C. BAILEY & R. SHUY (eds.), *New Ways of Analyzing Variation in English*. Washington DC, Georgetown University Press, 276–86.

BYBEE, Joan, 2013, « Usage-based theory and exemplar representations of constructions », in T. HOFFMANN & G. TROUSDALE (eds.), *The Oxford Handbook of Construction Grammar*, Oxford, Oxford University Press, 49–69.

CERMAK, Frantisek, 2002, « Today's corpus linguistics: some open questions », *International Journal of Corpus Linguistics*, 7, 265–82.

CHAMBERS, Jack & Peter TRUDGILL, 1998, *Dialectology: Second Edition*. Cambridge, Cambridge University Press.

CHOMSKY, Noam, 1986, *Barriers*, Cambridge, MA, MIT Press.

CORNIPS, Leonie & Cecilia POLETO, 2005, « On standardizing syntactic elicitation techniques », *Lingua*, 115, 939–57.

CORRIGAN, Karen, 2011, « Grammatical variation in Irish English » *English Today*, 27, 39–46.

DE MONNINCK, Inge, 2000, « A moving phrase: A multi-method approach to the mobility of constituents in the English noun phrase », in J. KIRK (ed.), *Corpora Galore: Techniques and Analyses in Describing English*, Amsterdam, Rodopi, 133–47.

DIPAOLLO, Marianna, Charles MCCLENNON & Kenneth RANSON, 1979, « A survey of double modals in Texas », *Texas Linguistic Forum*, 13, 40–9.

DIPAOLLO, Marianna, 1986, *A study of double modals in Texas English*, Austin, University of Texas.

DIPAOLLO, Marianna, 1989, « Double modals as single lexical items », *American Speech*, 64, 195–224.

DOITCHINOV, Serge & Nele Hartung-SCHAIIDHAMMER, 2008, « German L1-acquisition of single conjunct agreement: evidence from corpus and experimental data », *International Conference on Linguistic Evidence*, Tübingen.

ELSMAN, Minta & Stanley DUBINSKY, 2009, « Double modals syntactic patterns as single modal interactions » *University of Pennsylvania Working Papers in Linguistics*, 15, 75–82.

FALK, Yehuda, 1984, « The English auxiliary system: a lexical functional analysis », *Language*, 60, 483–509.

GAZDAR, Gerald, Geoff PULLUM & Ivan SAG, 1982, « Auxiliaries and related phenomena in a restrictive theory of grammar », *Language*, 58, 591–638.

GILQUIN, Gaëtanelle, 2007, « To err is not all: What corpus and elicitation can reveal about the use of collocations by learners », *Zeitschrift für Anglistik und Amerikanistik*, 55, 273–91.

GILQUIN, Gaëtanelle & Stefan GRIES, 2009, « Corpora and experimental methods: a state-of-the-art review ». *Corpus Linguistics & Linguistic Theory*, 5, 1–26.

GRIEVE, Jack, Andrea NINI, Dansheng GUO & Alice KASAKOFF, 2015, « Using social media to map double modals in Modern American English », *New Ways of Analyzing Variation* 44, University of Toronto.

HASTY, Daniel, 2015. « Well, he may could have sounded nicer: perceptions of the double modal in doctor-patient interactions », *American Speech*, 90, 347–68.

HOENIGSWALD, Henry, 1966, « A proposal for the study of folk-linguistics », in W. BRIGHT (ed.), *Sociolinguistics*, The Hague, Mouton, 16–26.

HOFFMANN, Thomas, 2006, « Corpora and introspection as converging evidence: the case of preposition placement in English relative clauses », *Corpus Linguistics & Linguistic Theory*, 2, 165–95.

HOFFMANN, Thomas, 2011, *Preposition Placement in English: a Usage-Based Approach*, Cambridge, Cambridge University Press.

HOFFMANN, Thomas, 2014, « Obtaining introspective acceptability judgments », in M. KRUG & J. SCHLÜTER (eds.), *Research Methods in Language Variation & Change*, Cambridge, Cambridge University Press, 99–119.

HOFFMANN, Thomas & Graeme TROUSDALE (eds.), 2011, *Variation, Change, and Constructions in English*, *Cognitive Linguistics*, 22, 1, 1–24.

HOLLMANN, Willem, 2013, « Constructions in cognitive sociolinguistics », in T. HOFFMANN & G. TROUSDALE (eds.), *The Oxford Handbook of Construction Grammar*, Oxford, Oxford University Press, 491–510.

HUDDLESTON, Rodney & Geoff PULLUM, 2002, *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge, Cambridge University Press.

JAMIESON, E, 2020, « Viewing dialect change through acceptability judgments: A case study in Shetland dialect », *Glossa*, 5, 1, 1–28.

JAMIESON, E & Sadie RYAN. 2019. « How Twitter is helping the Scots language thrive in the 21st century », *The Conversation*.

KRUG, Manfred & Julia SCHLÜTER, 2014, *Research Methods in Language Variation and Change*, Cambridge, Cambridge University Press.

LABOV, William, 1966, *The Social Stratification of English in New York City*, Washington, Center for Applied Linguistics.

LABOV, William, 1972, « Some principles of linguistic methodology », *Language in Society*, 1, 97–120.

LABOV, William, 1996, « When intuitions fail », in L. MCNAIR et al. (eds.), *Papers from the Parasession on Theory and Data in Linguistics*, Chicago, Chicago Linguistic Society, 77–106.

LUST, Barbara, Suzanne FLYNN & Carole FOLEY, 2003, « What children know about what they say: elicited imitation as a research method for assessing children's syntax », in D. MCDANIEL, C. MCKNEE & H. SMITH CAIRNS (eds.), *Methods for Assessing Children's Syntax*, Cambridge, MA, MIT Press, 55–76.

MAHLER, Marguerite, 1987. « The phenomenon of abbreviation », *The French Review* 60, 592–603.

MCWHORTER, John, 2013, « Txtng is killing language. JK!!! », TED Talks

MILLER, Jim, 2004 « Scottish English: Morphology and Syntax », in B. KORTMANN & E. SCHNEIDER (eds.), *A Handbook of Varieties of English, Volume 2: Morphology and Syntax*, Berlin, Mouton de Gruyter, pp. 47–72.

MISHOE, Margaret & Michael MONTGOMERY, 1994, « The pragmatics of multiple modal variation in North and South Carolina », *American Speech*, 69, 3–29.

MORIN, Cameron, 2018a, « Questionnaire for eliciting judgment data on the recognition and usage of double modals in Hawick (Scotland) », in A. LAHAUSOIS (ed.) *TULQuest*, Paris, CNRS.

MORIN, Cameron, 2018b, « The importance of folk-linguistic approaches in the study of dialectal phenomena », in A. BOTINIS (ed.), *Proceedings of ExLing 9th Tutorial and Research Workshop on Experimental Linguistics*, Athens, University of Athens, 85–8.

MORIN, Cameron, forthcoming, *Double modals in Scots: a speaker's choice hypothesis*, in L. BARANZINI & Louis DE SAUSSURE, Brill.

Multiple modals | Yale Grammatical Diversity Project: English in North America [WWW Document], n.d. URL <https://ygdp.yale.edu/phenomena/multiple-modals> (accessed 10.30.19).

NAGLE, Stephen, 1994, « The English double modal conspiracy », *Diachronica*, 11, 199–212.

NAGLE, Stephen, 2003, « Double modals in the Southern United States: syntactic structure or syntactic structures? », in R. FACCHINETTI, F. PALMER & M. KRUG (eds.), *Modality in Contemporary English*, Berlin, Boston, Mouton de Gruyter, 359–72.

NAGLE, Stephen & Patsy HOLMES, 2000, « On the semantics of English double modals », in C. DALTON-PUFFER & N. RITT (eds.), *Words: Meaning, Structure, Function: A Festschrift for Dieter Katovsky*, Berlin & New York, Mouton de Gruyter, 217–34.

NIEDZIELSKI, Nancy & Dennis PRESTON, 2010, *Folk Linguistics*, Berlin, Mouton de Gruyter.

OSTMAN, Jan-Ola & Graeme TROUSDALE, 2013, « Dialects, discourse, and Construction Grammar », Oxford, Oxford University Press, 476–90.

POLLOCK, Jean-Yves, 1989, « Verb movement, UG, and the structure of IP », *Linguistic Inquiry*, 20, 365–424.

SMITH, Jennifer, David ADGER, Brian AITKEN, Caroline HEYCOCK, E. JAMIESON & Gary THOMS, 2019, *The Scots Syntax Atlas*, Glasgow, University of Glasgow.

SPROUSE, John & Carson SCHÜTZE, 2019, « Grammar and the use of data », in B. AARTS, J. BOWIE & G. POPOVA (eds.), *The Oxford Handbook of English Grammar*, Oxford, Oxford University Press.

ZANUTTINI, Rafaella, Jim WOOD, Jason ZENTZ & Laurence HORN, 2018, « The Yale Grammatical Diversity Project », *Linguistics Vanguard* 4, 1–15.